

- « Corps » et sciences sociales -

**Le vendredi de 10 h à 13 h à la Maison des Sciences de l'Homme Paris Nord**  
**Présentation critique d'ouvrages récents en présence de leurs auteurs**

*1<sup>er</sup> semestre (sept. à dec.) : Corps et normes sociales*

*2<sup>e</sup> semestre (jan. à juin.) : Le corps, objet de sciences sociales*

**Administrier les ventres - La mort, les médecins et le droit - Controverses**  
**autour de la**

**naissance ...** tels furent quelques-uns des thèmes de ce séminaire régulier abordés lors de l'année 2004 / 2005. A l'occasion de la publication d'ouvrages récents et en présence de leurs auteurs, ce séminaire vise à rendre raison d'un phénomène en soi déjà significatif : le flot d'ouvrages consacrés, depuis quelques années, aux questions du corps, de la santé, et de l'administration du vivant. En optant pour un cadre temporel limité (concernant au mieux les 50 dernières années, au plus les deux derniers siècles) et pour les seuls ouvrages de sciences sociales, on s'efforcera de mettre en valeur, par delà les singularités apparentes et les frontières disciplinaires, les questions et les préoccupations qui courent sourdement d'un ouvrage à l'autre mais aussi les éventuels impensés et aveuglements communs qui imprègnent une humeur du temps singulièrement soucieuse du destin du corps et du biologique.

Ces séances, organisées par **Florence Bellivier** (droit- université Paris 10) et **Dominique Memmi**

(science politique et sociologie, CNRS), sont ouvertes à tout public, **un vendredi par mois, de 10 h à**

**13 h**. Les discussions sont accessibles à tous, chercheurs ou non, lecteurs assidus ou non, férus des sujets traités ou non.

\*\*\*

*1<sup>er</sup> semestre : Corps et normes sociales*

**23 sept. 2005 : Le sain (1) La maladie comme métaphore du mal social ?**

A l'occasion de la republication de Suzan Sontag, *La maladie comme métaphore*, Paris, Seuil, 1979

(1<sup>re</sup> ed. américaine : 1977)

Suzan Sontag, *Le Sida et ses métaphores*, Paris, Christian Bourgois, 1989 (1<sup>re</sup> ed. américaine : 1988)

Lecteurs : Dominique Memmi, Florence Bellivier, et Milena Jaksic.

**21 oct. 2005 : Le sain (2) Normes et changements de normes en médecine (a)**

Isabelle Baszanger, Martine Bungener, Anne Paillet (dir.) *Quelle médecine voulons-nous ?*, Paris,

La dispute, 2005

Jean Paul Gaudillière, *Inventer la biomédecine*, Paris, La découverte, 2002

Lecteurs : Marc Bessin et Luc Berlivet

**4 nov. 2005 : Le sain (3) Normes et changements de normes en médecine (b)**

Avec Patrice Bourdelais, Olivier Faure, *Les nouvelles pratiques de santé du XVIII<sup>e</sup> à nos jours*, Paris,

Belin, 2005 et Marie-Christine Pouchelle, *L'hôpital, corps et âme. Essai d'anthropologie hospitalière*,

Paris, Séli Arsan, 2003

Lecteurs : Rafael Mandressi et Christiane Vollaire

**2 déc. 2005 : Le « beau » : le « corps », un lieu privilégié du travail sur soi ?**

Avec Georges Vigarello, pour *Histoire de la beauté. Le corps et l'art d'embellir de la Renaissance à nos*

*jours*, Paris, Seuil, 2004 et Muriel Darmon, *Devenir anorexique. Une approche sociologique*, Paris, La

Découverte, 2003

*Lecteurs* : Vannina Micheli-Rechtman et Bertrand Dargelos

\*\*\*

**2<sup>e</sup> Semestre : Le corps, objet de sciences sociales**

**6 janv. 2006 : Le « corps », objet de sciences sociales ? (1)**

B. Andrieu, *A la recherche du corps. Epistémologie de la recherche française en SHS*, P.U. Nancy,

2005, (avec en annexes inventaire des thèses sur le corps depuis 1971 et index nominum).

*Lecteurs* : Samuel Leze et Dominique Memmi

**3 fev. 2006 : Le « corps », objet de sciences sociales ? (2)**

Christine Detrez, *La construction sociale du corps*, Paris, Seuil, 2002.

Sylvaine Kitabgi, Introduction in Laure Ciosi-Houcke et Magali Pierre, *Le corps sens dessus dessous*.

*Regard des sciences sociales sur le corps*, Paris, L'Harmattan, 2003

*Lecteurs* : Sylvie Faure, Sylvaine Kitabgi

**10 mars 2006 : Le « corps », objet de sciences sociales ? (3)**

Muriel Darmon, *Corps et société*, Paris, La documentation française, 2004, dossier n°907.

Pascal Duret et Peggy Roussel, *Le corps et ses sociologies*, Paris, A.Colin, 2003.

Claire Grignon-De Oliveira, Marie Gaille Nikodimov, *A qui appartient le corps humain ? Médecine,*

*politique et droit*, Paris, Les Belles Lettres, 2004.

*Lecteurs* : ??

**7 avril 2006 : Le « corps », objet de sciences sociales ? (4)**

Avec Christophe Dejournes, *Le corps, d'abord*, Payot, 2001.

Et Michela Marzano Parisoli, *Penser le corps*, Paris, PUF, 2002.

*Lecteurs* : ??

**5 mai 2006 : Le « corps », objet d'histoire ? (1)**

avec Alain Corbin, présentation du volume 2, « De la révolution à la grande-guerre », de : Alain Corbin, Jacques Courtine, Georges Vigarello, *Histoire du corps*, Paris, Seuil, 2005, trois volumes.

*Lecteurs* : ??

**2 juin 2006 : Le sexe, enjeu de régulation**

avec Daniele Borrillo, Danielle Lochak (ed), *La liberté sexuelle*, Paris, PUF, 2005,

Marcela Iacub, « Le crime était presque sexuel. Une histoire juridique du viol (XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle) », in ID, *Le crime était presque sexuel, et autres essais de casuistique juridique*, Paris, Epel, 2002,

et Marcela Iacub et Patrice Maniglier, *Antimanuel d'éducation sexuelle*, Paris, Bréal, 2005.

*Lecteurs* : ??

[www.mshparisnord.org](http://www.mshparisnord.org)

**Le séminaire "Actualité sexuelle"**

reprendra **mercredi 9 novembre 2005 de 11 à 13 heures dans la Grande salle de l'ENS, 48 boulevard Jourdan**, Paris 14<sup>e</sup> (près du métro Porte d'Orléans, non loin du RER Cité Universitaire). Jus de fruits et viennoiseries vous accueilleront à partir de 10h30.

Les trois premières séances (les 9, 16 et 23 novembre) apporteront des éclairages sur *l'actualité sexuelle* la plus immédiate.

Eric Fassin interviendra **le 9 novembre** sur "L'économie sexuelle de Michel Houellebecq." Ce séminaire prolongera un article déjà publié en 2000 (voir :

[http://lmsi.net/impression.php3?id\\_article=348](http://lmsi.net/impression.php3?id_article=348)), à la lumière de deux romans postérieurs : *Plateforme* (2001) et *La Possibilité d'une île* (2005).

**Le 16 novembre**, Michel Tort présentera un exposé intitulé : "'Des recherches de sac et de corde' (Michel Foucault). A propos du *Livre noir de la psychanalyse*."

**Le 23 novembre**, Eric Fassin proposera une lecture de documents récents du Vatican (*Lexique des termes ambigus et controversés sur la famille, la vie et les questions éthiques* du Conseil pontifical pour la famille) et de la Commission générale de terminologie et de néologie (recommandation sur les équivalents français du mot "gender" : <http://www.education.gouv.fr/bo/2005/34/CTNX0508542X.htm>) contre l'usage du genre : "Quand le genre gêne".

Le séminaire s'interrompra ensuite, pour reprendre toutes les semaines à partir du **mercredi 4 janvier** autour d'une autre question d'actualité : les *identités sexuelles* (avec des exposés sur les avatars du placard, le travestissement, le transsexualisme et l'intersexualité, etc.).

Si vous ne souhaitez plus recevoir ces messages d'information (ou si vous les recevez en double), merci de nous l'indiquer par courriel.

Par ailleurs, nous essaierons de tenir à jour les informations concernant le séminaire sur le site : <http://www.jourdan.ens.fr/~fassin/seminaire.htm>

Cordialement,

Eric Fassin, Michel Feher, Michel Tort

## **CORPS, IDENTITE(S) ET REPRESENTATIONS**

### **Séminaire organisé par de jeunes chercheurs**

### **Formation Histoire et civilisations**

### **Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales**

### **2005-2006**

#### **APPEL A CONTRIBUTION**

Pour la quatrième année consécutive, avec le soutien de la *Formation "Histoire et civilisations"*, le séminaire *Corps, identité(s) et représentations* sera un espace de réflexion et de rencontre autour du corps, entre chercheurs venus d'horizons scientifiques fort différents. Nous proposons donc aux chercheurs intéressés de venir exposer des regards sur le corps lui-même (qu'il soit celui du héros ou de la pin-up), ses états (le corps raidi du trépassé comme

celui de l'athlète frémissant...), ses techniques (celles du travailleur de force aussi bien que celles du danseur), sa relation à l'identité et sa mise en science (*Queer studies, Gender studies...*) ou ses représentations (des statues antiques au *Body art*).

Les propositions devront prendre la forme d'un bref résumé adressé avant le 31 décembre 2005 à Frédéric Duhart (frederic.duhart@wanadoo.fr). Les séances du séminaire auront lieu dans les locaux de l'EHESS situés au 10 rue Monsieur-le-Prince (Maison d'Auguste Comte), 75006 Paris, les 6 avril, 4 mai et 1<sup>er</sup> juin 2006, de 17 à 20 heures.

## **6 avril *Corps pensés, corps représentés***

**Tomás Sánchez-Criado & Rubén Gómez-Soriano** (U. Autónoma de Madrid, España)  
*Les corps dans l'enjeu entre Connaissance, Culture et Technique.*

**Alexandre Klein** (Université de Nancy 2)  
*Le corps hippocratique vu à travers le prisme de l'incorporation éthique du soin.*

**Eduardo Rubio-Ardanaz** (Pr U. del País Vasco - Bilbao, España)  
**Juan Antonio Rubio-Ardanaz** (Pr U. de Extremadura, Cáceres, España)  
*Représentations de l'image corporelle des sardinières de la côte biscayenne: une identité collective à travers la représentation des identités personnelles.*

**Monique Manoha** (directrice artistique du Porte-Objet/ GERCO)  
*Le sceau: une identité sur le corps.*

**Muriel Badet** (Dr EHESS - Paris)  
*Du corps enlevé au corps social. Le statut des corps d'Hélène et des Sabines dans les représentations de leur enlèvement.*

**Francis Moulinat** (Dr Université de Paris IV)  
*Le corps oxymore. La représentation du corps dans l'œuvre de Théophile Gautier.*

## **4 mai *Corps de mangeurs, corps de buveurs***

**Inês Ornellas e Castro** (MA U. Nova de Lisboa, Portugal)  
*Le corps des obèses. Quelques représentations dans la Rome ancienne.*

**Thibaut de Saint Pol** (Laboratoire de Sociologie Quantitative, CREST)  
*La corpulence n'est pas neutre : surpoids, obésité et caractéristiques sociales en Europe.*

**Almudena Villegas Becerril** (MA Universidad de Córdoba, España)  
*Aspecto físico y profesionalidad en el servicio de sala de la Roma Antigua.\**

**Arnaud Van De Castele** (Université François Rabelais, Tours)  
*L'absinthe à soi et en soi, les différentes corporalités de la Fée Verte.*

**Shadia Morchid** (Université de Paris XIII)

*La mère, la faim et le conflit. Allaiter en Palestine aujourd'hui.*

## **1 juin Corps vêtus, corps parés**

**Rossana Almada Alatorre** (Pr U. Autónoma de Baja California Sur, La Paz, México)  
*Identidad y uso de los espacios en Todos Santos, Baja California Sur.\**

**Thierry Truffaut** (EHESS - Toulouse)  
*Etre paré en beau ou en laid pour la mascarade.*

**Mohamed M'Trengoueni** (Maison du patrimoine, MAPAT/DDAC, Mayotte)  
*"M'sindzano" ou maquillage. Approche d'une pratique sociale et culturelle des femmes mahoraises.*

**Debora Krischke Leitao** (U. Federale do Rio Grande do Sul, Brasil)  
*La mode brésilienne et le corps dénudé. Images d'exotisme et d'érotisme sous les tropiques*

**Christine Bergé** (Dr U. Lumière Lyon II)  
*Auto-mutilation et mélancolie. Quelques rapprochements entre la destruction du corps et l'incarnation de la trace.*

\*\*\*\*\*

### **Clôture du séminaire:**

**Frédéric Duhart** (EHESS - Paris)  
*Cinq ans de regards croisés sur le corps... et après?*

#### **Frédéric Duhart**

frederic.duhart@wanadoo.fr

06 16 12 97 32

Le séminaire interdisciplinaire "Organismes : écriture et représentation du corps interne", rattaché à l'UMR 7171 "Ecritures de la modernité" (Paris 3 / CNRS) se tiendra en 2005-2006 pour la troisième et dernière année. Voici le programme détaillé des manifestations prévues.

Ce calendrier, les archives des travaux déjà menés, plusieurs documents de travail, etc. sont accessibles à l'adresse :

<http://www.ecritures-modernite.cnrs.fr/organismes.html>

Les séances auront lieu le **mercredi**, entre **17 h 30 et 19 h 30**, en salle **410**, au centre Censier (voir ci-dessous), à l'exception de la séance du 26 avril (ENS Ulm). Elles sont ouvertes à **tous**.

#### **• 16 novembre 2005**

- Hugues MARCHAL et Anne SIMON : Bilan des travaux de l'année précédente et présentation du programme 2005-2006.
- Antonio RODRIGUEZ (Université de Lausanne): **Le ventre chez Max Jacob et ses enjeux lyriques**

Max Jacob utilise un imaginaire corporel pour décrire certains enjeux du genre poétique. Il définit notamment différents styles, en valorisant celui du ventre face à ceux du cœur ou de la

tête. Par ce repérage anatomique, cet auteur concentre les critiques typiques du début du XXe siècle face aux poésies didactiques, narratives, ainsi que face aux effusions problématiques du « lyrisme ». Le style du ventre permet une description positive d'une écriture lyrique renouvelée, qui renvoie à la vie affective et inconsciente travaillée par une distanciation. Bien que centrée sur Max Jacob, l'intervention fera des liens avec les perspectives plus larges d'une « modernité lyrique ».

Antonio Rodriguez enseigne à l'université de Lausanne où il est maître-assistant. Associé à l'UMR 7171, il a soutenu à Paris III une thèse sur la poétique du discours lyrique, reprise et prolongée dans deux ouvrages : *Le Pacte lyrique*, Mardaga (Philosophie et langage), 2003, et *Modernité et paradoxe lyrique : Max Jacob, Francis Ponge* (à paraître chez Jean-Michel Place en 2006). Il a co-dirigé avec Michel Collot le collectif *Paysage et poésies francophones*, PSN, 2005, et reprendra et dirigera en 2006 les *Cahiers Max Jacob*.

• 14 décembre 2005

Astrid BOUYGUES (Paris III)

### **Le corps révélé par le couteau : scènes de boucherie dans la poésie du XXe siècle**

Au cours du XXe siècle, les sociétés industrialisées ont manifesté une tendance de plus en plus marquée à opérer une disjonction entre l'animal sur pied et le morceau de viande que nous achetons chez le boucher, *a fortiori* le morceau cuisiné que nous trouvons dans nos assiettes. Dans l'enquête ethnologique qu'elle a consacrée aux abattoirs des pays de l'Adour, Noélie Vialles a montré comment les « hommes de l'art » eux-mêmes déployaient plus ou moins consciemment des stratégies – factuelles, symboliques ou langagières – pour mettre à distance le corps animal et le transfigurer. Dans cette intervention, nous nous efforcerons de repérer les points de rencontre entre ces stratégies et la métaphorisation du corps, notamment du corps interne, telle qu'elle apparaît au XXe siècle dans des poèmes sur la boucherie. Nous tâcherons dès lors de déterminer les enjeux psychologiques et idéologiques d'une mystérieuse disparition, orchestrée par les tueurs et les bouchers, relayée ou dénoncée par les poètes : celle du corps de l'animal qui entre à l'abattoir. Ce qui est « révélé » par le couteau du boucher, est-ce bien l'intérieur d'un corps en effet ? Ou plutôt, à quel moment le corps sanglant, dépecé et morcelé, cesse-t-il d'en être un pour devenir « autre chose », qu'il s'agira encore d'essayer de définir ? Et enfin, pourquoi nous est-il si nécessaire qu'il en soit ainsi ?

Astrid Bouygues termine à l'université de Paris III-Sorbonne Nouvelle une thèse sur le « meurtre alimentaire » dans la poésie du XXe siècle, dans laquelle elle étudie les thèmes de l'abattage et de la boucherie-charcuterie. Dans le prolongement de ces analyses, elle s'intéresse tout naturellement à l'ensemble des « nourritures poétiques », mais surtout à l'archétype de la gueule dentée, à l'entredévoration animale et au cannibalisme, ce qui la conduit à s'interroger sur les frontières entre l'humain et l'animal. Longtemps Secrétaire générale de l'Association « Les Amis de Valentin Brû », qui se consacre à Raymond Queneau, elle a assumé la responsabilité de différentes rubriques dans la revue du même nom, puis en a été de 2002 à 2004 la secrétaire de rédaction.

• 4 janvier 2006

Philippe MET (University of Pennsylvania)

### **Corps à gore : imagerie du corps interne dans le cinéma d'horreur**

Philippe Met enseigne la littérature et le cinéma à l'Université de Pennsylvanie (Etats-Unis). Il a publié de très nombreux articles dans les domaines suivants : poésie moderne et

contemporaine, littérature fantastique, cinéma (film noir ou policier et film d'horreur, en particulier), bande dessinée. Il est l'auteur de *Formules de la poésie. Etudes sur Francis Ponge, Michel Leiris, René Char et André du Bouchet* (PUF, 1999), a dirigé un volume collectif consacré à *André du Bouchet et ses autres* (Ed. Les Lettres Modernes, 2003) et a participé à l'édition des *Œuvres complètes* de Francis Ponge dans la Pléiade. Il achève actuellement un manuscrit portant sur les fantômes de l'écrit fantastique (*La lettre tue*). Deux autres projets sont en cours : un livre sur l'esthétique du carnet poétique (*Fausse notes*), et un dictionnaire du film noir, co-écrit avec Frank Lafond.

• 8 février 2006

Agnès VANNOUVONG (Université de Paris VIII)

**Plongée dans le corps queer : les «sublimes mutations» de l'intersexuation, d'Herculine Barbin à Del LaGrace Volcano et Orlan**

Né.e dans le corps d'une femme puis assigné.e vingt ans plus tard au genre masculin, Herculine Barbin est l'un des cas d'intersexuation qui embarrasse la médecine depuis le 17<sup>ème</sup> siècle et fascine le collectif. Son journal intime, exhumé par Foucault, sème le *trouble dans le genre* (Butler) et invite à réfléchir à une écriture du corps interne et de l'intériorité relevant de l'autobiographie. Comment analyser une écriture qui fait jaillir l'intuition d'une indétermination sexuelle ? Si crise identitaire il y a, elle ne tient pas à l'affirmation d'une identité mais vient au contraire de l'impossibilité sexuelle d'une identité. Dès lors, plusieurs questions surgissent : dans ces zones d'interchangeabilité des corps et des sexes (on pense aux transsexuels et/ou transgenres), quelle est la frontière entre le corps interne et le corps externe, et où commence la sexuation ? Qu'engage la problématique de l'intériorité opposée à l'apparence ou au reflet ? En élargissant notre perspective, on se demandera si le corps n'est pas un espace sexuellement indifférencié eu égard aux transformations chirurgicales déployées en matière de greffe de langue, de foie, de rate, d'abdomen, de vagin, de pénis et bientôt de visage. Question subsidiaire : quand et pourquoi ouvre-t-on un corps et qu'il y a-t-il sous la peau ? Des organes sexués, genrés, neutres ? L'art du XX<sup>e</sup> siècle l'a suffisamment montré : le genre lui-même vit une *crise identitaire* que donne à voir l'œuvre photographique de Del LaGrace Volcano, Matthew Barney, Pierre Molinier ou encore Orlan. L'objectif de l'intervention sera d'appréhender sous un angle littéraire et esthétique la notion médicale d'intersexuation. Nous examinerons la façon de penser et de regarder plastiquement ces corps plurisexués, figures de l'écart et symboles de la discontinuité anatomique, ce qui nous amènera à une analyse critique foucauldienne de la production des corps normaux ou déviants.

Agnès Vannouvong termine à l'université de Paris VIII une thèse sur l'identité, le genre et l'image dans le théâtre de Jean Genet et dans la photographie contemporaine. Elle a mené ses recherches sur les *gender studies* à la State University of New York à Stony Brook et au *Center of lesbian and gay studies* comme Visiting Researcher. Elle enseigne à l'université de Marne-la-Vallée.

• 8 mars 2006

Henri ATLAN (EHESS)

**L'utérus artificiel, une expérience de pensée**

Après la pilule contraceptive, l'insémination artificielle, la fécondation *in vitro*, une prochaine étape sera l'utérus artificiel. Sans doute cette technique aura-t-elle d'abord des fonctions thérapeutiques, remplaçant les incubateurs actuels pour maintenir en vie les grands prématurés. Mais les techniques de procréation, initialement développées avec des finalités

médicales de traitement de la stérilité ou d'avortements à répétition, débordent inévitablement ces indications strictement thérapeutiques. Les utérus artificiels seront utilisés pour des "désirs d'enfant" que la procréation naturelle, non médicalisée, ne permet pas de satisfaire. Tout en exposant les conditions de réalisation de l'utérus artificiel, Henri Atlan prend la mesure des retombées sociales et culturelles, économiques, politiques, religieuses, voire métaphysiques, de cette nouvelle technique. Outre la dissociation entre sexualité et procréation, c'est une asymétrie immémoriale qui disparaîtra dès lors que les hommes et les femmes seront égaux devant les contraintes qu'impose la reproduction de l'espèce. De quoi seront faits demain les genres masculin et féminin ? Continuant et achevant peut-être une évolution déjà commencée, la procréation sera de plus en plus médicalisée tandis que, paradoxalement, la parenté sera de plus en plus sociale, de moins en moins biologique. Mais si les mythes et la fiction peuvent ici éclairer la technique, le "meilleur des mondes" n'est pas assuré.

Henri Atlan est Docteur en médecine et Docteur es-Sciences d'Etat. Actuellement directeur d'études (Philosophie de la biologie) à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, il a été membre du Comité Consultatif National d'Ethique pour les Sciences de la Vie et de la Santé de 1983 à 2000. Il est l'auteur d'une théorie de la complexité et de l'auto-organisation, de nombreux travaux en biologie cellulaire et immunologie, en intelligence artificielle, en philosophie et en éthique de la biologie. Son œuvre, couronnée par de nombreux prix, est constituée d'ouvrages tels que *La Fin du tout génétique ? Nouveaux paradigmes en biologie* (INRA éditions, 1999), *Les Etincelles de hasard* (2 vol., Seuil, 1999 et 2003), *Le Clonage humain* (coll., Seuil, 1999), *Des Chemins qui mènent ailleurs. Dialogues philosophiques* (avec Roger-Pol Droit, Stock, 2005) ou *L'Utérus artificiel* (Seuil, 2005).

• 26 avril 2006

Monique SICARD (EHES), Anne SIMON (UMR 7171), Hugues MARCHAL (UMR 7171)  
**La littérature face aux nouvelles images du corps**  
**– séance conjointe du séminaire "Organismes" et du séminaire "Photographie : dispositif, installation" de l'École Normale Supérieure. Attention : le séminaire aura exceptionnellement lieu à l'ENS (rue d'Ulm), salle Dussane.**

L'émergence et le déploiement de la photographie et de l'imagerie médicale et scientifique, au cours des XIXe et XXe siècles, ont mis en oeuvre des dispositifs d'observation du vivant radicalement nouveaux. Des connaissances, des pratiques inédites d'intervention sur les corps sont apparues à cette occasion. Mais ces technologies indiciaires de la trace et de la transparence ont aussi transformé les conceptions imaginaires du corps, rompant avec les inscriptions symboliques traditionnelles. Ces mutations ont fasciné certains écrivains et nourri leurs représentations. Ainsi, en 1917, Apollinaire place l'invention de Röntgen en tête de la liste des innovations qui l'incitent à vouloir une poésie nouvelle : "Quoi ! on a radiographié ma tête. J'ai vu, moi vivant, mon crâne, et cela ne serait en rien de la nouveauté ? A d'autres !". Pour cette séance commune exceptionnelle, dans un dialogue avec Monique Sicard et les membres de son séminaire, on s'interrogera sur les stratégies selon lesquelles une littérature « sous influence » a répondu à cette « nouveauté », pour la populariser, pour puiser dans les images du corps de nouveaux thèmes, ou pour y trouver de possibles modèles.

Monique Sicard (CNRS) est chercheur au Centre de Recherche sur les Arts et le Langage (CNRS/EHES). Auteur de nombreux articles sur les relations entre science et photographie ou imagerie aux XIX et XXe siècles, elle a notamment publié *L'année 1895, l'image écartelée entre voir et savoir* (Les empêcheurs de penser en rond, 1995), et *La Fabrique du regard, images de science et appareils de vision XV-XXe siècles* (Odile Jacob, 1998).

• 10 mai 2006

Françoise DASTUR (Université de Nice Sophia Antipolis)

**Merleau-Ponty : du corps à la chair**

Merleau-Ponty a, plus que tout autre philosophe contemporain, mis l'expérience corporelle au centre de sa réflexion. Parti des analyses que Husserl, le fondateur de la phénoménologie, a consacré à l'expérience du corps propre et en particulier à celle des sensations doubles qui sont le propre du sens du toucher, Merleau-Ponty est amené, dans sa dernière philosophie, à concevoir l'ensemble des rapports que le sujet entretient avec le monde et les autres comme des rapports de chair. On se propose de montrer la fécondité d'une telle pensée, aussi bien dans le domaine philosophique que dans le domaine esthétique, en mettant l'accent en un premier temps sur les analyses du membre fantôme, du schéma corporel, et de l'intentionnalité motrice que l'on trouve dans la *Phénoménologie de la perception*, puis en un deuxième temps sur les notions de chiasme et de réversibilité entre le sentant et le sensible qui forment l'armature de l'ontologie de la chair esquissée dans ce livre inachevé qu'est *Le visible et l'invisible*.

Françoise Datur est professeur émérite de philosophie à l'Université de Nice–Sophia Antipolis où elle a enseigné de 1999 à 2003, après avoir enseigné à Paris I (Sorbonne) de 1969 à 1995 et à Paris XII (Créteil) de 1995 à 1999. Son travail porte plus particulièrement sur la phénoménologie et sur l'idéalisme allemand. Elle a fondé en 1993 l'École Française de Daseinsanalyse dont elle est la présidente et anime depuis cette date un séminaire où collaborent philosophes, psychiatres et psychothérapeutes. Elle a publié de très nombreux articles et une dizaine de livres. Dernières publications : *Chair et langage, Essais sur Merleau-Ponty*, Encre Marine, La Versanne, 2001 ; *Heidegger et la question anthropologique*, Peeters, Louvain-Paris, 2003; *La phénoménologie en questions : Langage, altérité, temporalité, finitude*, Paris, Vrin, 2004; *Philosophie et différence*, Chatou, La Transparence, 2004.

• 9 juin 2006

Journée d'études

**Projections : des organes hors du corps**

Un appel à contribution sera diffusé lors de la première séance.

**INFORMATIONS PRATIQUES**

Lieu : salle 410 (quatrième étage).  
Université de Paris 3 - Sorbonne nouvelle  
Centre Censier  
13, rue Santeuil  
75231 Paris Cedex 05  
Métro : Censier-Daubenton

**ORGANISATION**

Hugues MARCHAL  
Maître de conférences en littérature française  
UMR 7171 "Écritures de la modernité"  
Université de Paris 3 Sorbonne nouvelle / UFR LLFL

13, rue de Santeuil – 75005 Paris  
<http://www.ecritures-modernite.cnrs.fr>  
[marchal.hugues@wanadoo.fr](mailto:marchal.hugues@wanadoo.fr)

Anne SIMON  
Chargée de recherche CNRS  
UMR 7171 "Ecritures de la modernité" - Université Paris III  
10 rue Robert Giraudineau - 94 300 Vincennes - France  
[http://www.ecritures-modernite.cnrs.fr/cnrs\\_simon.html](http://www.ecritures-modernite.cnrs.fr/cnrs_simon.html)  
[annesimon@club-internet.fr](mailto:annesimon@club-internet.fr)

PROGRAMME 2005/2006

**Séminaire du Centre Georges Canguilhem**

## **« Le corps relégué »**

Séminaire co-dirigé par les professeurs  
Alain-Charles MASQUELET, Antoine COURBAN et Dominique LECOURT

Salle 27, patio entre les tours 43 et 44  
Campus Jussieu - 2, place Jussieu - Paris 5<sup>e</sup>

**LES SÉANCES SE DÉROULENT DE 18H30 À 20H30**

*La médecine occidentale doit ses avancées à la mise à l'écart du patient souffrant et à l'objectivation du corps humain. Ce formidable essor, dont on peut dater le début par la parution de la « Fabrica » de Vésale, en 1543, culmine avec l'édifice clinique qui se maintient jusque dans la deuxième moitié du XXe siècle.*

*L'investigation biologique et la révolution de l'imagerie, à la fois diagnostique, interventionnelle et fonctionnelle, inaugurent à l'heure actuelle un bouleversement complet du mode d'approche du corps malade, rendant caduques des pans entiers de la clinique et de la chirurgie traditionnelles. On assiste à une clôture du corps que la technique rend désormais quantifiable et transparent.*

*Paradoxalement, l'homme contemporain réinvestit le corps comme élément majeur d'identification dans un monde qui se dérobe de plus en plus à toute tentative de maîtrise. Le dualisme triomphe par l'effet conjugué de la culture du corps et de la médicalisation de la santé.*

*Le but du séminaire est de rendre compte de cette évolution et d'appréhender la nouvelle apparence du corps, celle dont se réclame le patient.*

**Mercredi 9 novembre 2005 : Histoire et épistémologie**

*Pour une épistémologie du corps : Georges VIGARELLO, Membre de l'Institut Universitaire de France, Professeur des Universités et Directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales (Histoire des pratiques corporelles).*

*L'idée de transparence du corps : Antoine COURBAN, chirurgien et anatomiste, Professeur d'histoire et philosophie des sciences médicales à l'Université Saint-Joseph de Beyrouth.*

**Mercredi 16 novembre 2005 : Le corps mis à l'écart**

*La médecine sans le corps* : **Didier SICARD**, Professeur de médecine à l'Université René-Descartes et chef de service de médecine interne à l'hôpital Cochin, Président du Comité Consultatif National d'Éthique.

*L'adieu au corps* : **David LE BRETON**, Professeur de sociologie à l'Université Marc Bloch de Strasbourg et membre du Laboratoire UMR-CNRS "Cultures et sociétés en Europe".

#### **Mardi 29 novembre 2005 : Le corps transparent**

*L'homme transparent* : **Pierre LASJAUNIAS**, Professeur des Universités, service de Neuroradiologie, hôpital de Bicêtre, Le Kremlin-Bicêtre, Université de Paris XI.

Mutations du regard médical : **Alain-Charles MASQUELET**, Professeur des Universités, chef du service orthopédie et traumatologie - Centre Hospitalier Universitaire Avicenne (Bobigny-Université Paris XIII), membre de l'Académie Nationale de Chirurgie.

#### **Mercredi 7 décembre 2005 : Le corps malade**

*L'inquiétante étrangeté du corps* : **Danièle BRUN**, Psychanalyste et Professeur à l'UFR Sciences humaines cliniques, Université Paris VII-Denis Diderot.

*Le corps témoin* : **Philippe BARRIER**, Professeur de philosophie (CNED) et chercheur en sciences de l'éducation - Département pédagogie des sciences de la santé - UFR Médecine Biologie Humaine, Université Paris XIII.

#### **Mardi 13 décembre 2005 : Rejet et fascination du corps**

*Aspects psychiques et transculturels* : **Marie-Rose MORO**, Professeur de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent à l'Université Paris XIII, Chef de Service à l'hôpital Avicenne et directrice de la revue transculturelle *L'autre*.

*La main d'un autre* : **Jean-Michel DUBERNARD**, Professeur à l'hôpital Edouard Herriot de Lyon et par Gabriel BURLoux, psychiatre.

Renseignements : Centre Georges Canguilhem,  
Université Paris 7 Denis Diderot,  
case 7041, 2, place Jussieu, 75005 - Paris. Tél/Fax : 01 44 27 63 78  
<http://www.centrecanguilhem.net/>

Dans le Séminaire organisé en 2004 par **Équipe d'accueil UMR LIRE (CNRS et Université Jean Monnet à Saint Etienne)** *Corps, pouvoir, société au dix-neuvième siècle* sous la responsabilité de Corinne Saminadayar-Perrin et Hélène Millot « se donne pour tâche d'explorer les représentations de la dimension sociale et politique que le corps prend au dix-neuvième siècle. Il s'agit d'approfondir ou de remettre en cause un certain nombre de pistes ouvertes par des historiens, des sociologues ou des critiques littéraires, en travaillant plus particulièrement sur les représentations littéraires du corps.

<http://w3.u-grenoble3.fr/lire/>

Jean Louis Fischer (CNRS) et Patrick Triadou (CHU Necker) poursuivent en 2004-2005 leur séminaire international au **Centre Alexandre Koyré**, sur les *Représentations de « l'embryon » humain de la fécondation à la naissance : approche pluridisciplinaire*

[http://www.koyre.cnrs.fr/article.php3?id\\_article=496](http://www.koyre.cnrs.fr/article.php3?id_article=496)

Nadeije Laneyrie-Dagen professeur à l'ENS dirige un séminaire d'histoire de l'art en 2004-2005 sur *Physiognomonie : de gnome, jugement, et physis, l'apparence physique.* »

<http://www.histoire.ens.fr/sem/>

**Le SERI (Séminaire d'Etude et de Recherche Image) Institut Européen du Cinéma et de l'Audiovisuel Groupe de Recherches sur l'Information, la Communication et les Propagandes, Univ. Nancy 2**, animé par Steven Bernas et Jamil Dakhlia, questionne la mise en images de la chair ou par la chair sous différents angles thématiques et selon plusieurs approches disciplinaires.

[steven.bernas@univ-nancy2.fr](mailto:steven.bernas@univ-nancy2.fr) , [jamil.dakhlia@univ-nancy2.fr](mailto:jamil.dakhlia@univ-nancy2.fr)

séminaire *Médecine et morale sexuelle* organisé pour 2004-2005 par Simone Bateman, Michela Marzano, Danièle Siroux (**CERSES**) et Pierre Jouannet (**Faculté de Médecine de Paris 5 – Site Cochin**) à l'amphithéâtre de l'Ecole des Sages-femmes – Hôpital Cochin - bâtiment Baudelocque à Paris se propose : « Les médecins font-ils de la morale sexuelle, comme Monsieur Jourdain faisait de la prose, sans le savoir ? Les innovations thérapeutiques en matière de sexualité et reproduction les amènent à intervenir dans des domaines qui traditionnellement n'étaient pas de leur ressort. Les médecins ne peuvent cependant accepter ou refuser de prendre en charge ce nouveau type de « patients » sans prendre position sur des questions morales qui engagent toute la société. L'objectif de ce séminaire pluridisciplinaire est de faire émerger ces positions, souvent implicites, et de les mettre en discussion

Le Séminaire de l'**Institut de Recherche Interdisciplinaire sur les Sciences et les Techniques (IRIST)** porte en 2004-2005 sur *Le corps, entre pratiques et éthique* se tient de l'**Université Louis Pasteur de Strasbourg** dans une tradition de réflexion sur les enjeux et les conséquences humaines des politiques publiques de santé pour les usagers de leur corps.

Dans le séminaire de Marc Bessin<sup>1</sup>, chargé de recherche au **CNRS, CEMS/EHESS** et Numa Murard, professeur à l'université Denis Diderot Paris VII. *Le masculin dans les biographies et les sciences sociales* la perspective est ainsi définie : « Ce séminaire voudrait contribuer, avec d'autres initiatives, à l'élargissement, du côté masculin, des travaux empiriques, historiques et théoriques sur la construction et la production du genre. Dans le prolongement du travail entrepris l'année dernière, l'objectif du séminaire est d'approfondir les problématiques du masculin (virilité, paternité, rapport au travail, à la famille, à l'intimité, à la sexualité, etc.) en interrogeant la formation et la transformation des rapports sociaux de sexe. Deux approches seront poursuivies cette année. D'une part, on analysera les débats récents, dans le champ des études sur le genre, sur l'appréciation des changements à l'œuvre. Quelles conséquences théoriques doivent être tirées du constat de la position dominante des hommes ? Les « points de vue » sur le genre sont-ils inévitablement des points de vue de genre ? Souligner les résistances masculines à

---

<sup>1</sup> Bessin M., 2002, *Autopsie du service militaire 1965-2001.*, Ed. Autrement.

l'égalité ne revient-il pas à sous-estimer les ambivalences des rapports de sexe et la diversité de leur combinaison avec les rapports de classe, d'âge ou d'origine, avec les autres modalités des rapports de pouvoir ? D'autre part, on prolongera nos travaux méthodologiques sur l'analyse des récits biographiques et de leur sexualité, sur le rapport entre les discours et les pratiques, en les appliquant notamment à la relation entre paternité et masculinité. L'interprétation des actes de langage a des implications théoriques et pratiques que le séminaire continuera à interroger à partir des matériaux proposés par les intervenants

Les historiens de l'Université Paris 1 propose de se réunir dans un objet pluripériode, le genre, depuis 2002 dans un séminaire sur *Hommes, femmes, masculin, féminin, Les usages du genre en histoire*, animé par Isabelle Brian (moderniste), Didier Lett (médiéviste), Violaine Sebillotte (antiquiste) et Geneviève Verdo

Dans le séminaire 2001-2002 *La violence, les mots et le corps* organisé par Helena Hirata, Emmanuelle Lada, Hélène Le Doaré, Danièle Sénotier dans **le cadre de UMR " Genre et rapports sociaux " (GERS) ex-Gediss à l' IRESCO** le mélange des problématiques raciale, ethnique, féministes et économique approchent le vécu corporel, l'intercorporité et les effets de la socialisation des sexes. La violence, la domination masculine, et les conditions de précarisation des corps dans les modes de vie sont une spécificité de ce séminaire<sup>2</sup>.

Agnès Fine, directrice d'études à l'**EHESP** dirige un séminaire *Construction sociale des sexes et parenté / Identité instituée et sentiment de soi* qui réfléchit « aux articulations entre les identités instituées – en particulier par le droit à l'état civil – et le sentiment de soi. Nous analyserons de manière comparative les manières dont le droit légifère sur la question des rapports entre le nom et la filiation, le nom et le sexe, le nom et la nationalité. Ces trois volets, articulés entre eux, seront étudiés du point de vue des pratiques sociales des groupes et des individus. Nous essaierons de les saisir en partant d'un angle, celui des changements de nom. Ces derniers, en remettant en cause le principe de l'immutabilité de l'état civil, posent au législateur des problèmes particuliers, cela de manière différente selon les pays, ce qui nous amènera à réfléchir sur les dimensions culturelles du rapport au nom. On essaiera d'analyser les influences et les pouvoirs qui s'exercent sur l'attribution du nom et le changement de nom (l'Église, l'État, la famille, la parenté, les liens de parrainage, les pratiques discriminatoires des sociétés d'accueil des immigrants ».

Dans le séminaire *Genre, identités, pratiques, représentations sociales et culturelles, XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles*, dirigé depuis 1995 par Gabrielle Houbre (MC HDR en Histoire Université Paris 7/Institut Universitaire de France, les 7 premières années avec Régine Dhoquois, MC HDR en sociologie du droit ; seule depuis 2 ans), le passage de l'histoire des femmes à la question du genre est très perceptible.

Le séminaire, créé en 2004 par Liliane Hilaire-Pérez et Zina Weygand, étudie en 2004-2005 au **Conservatoire national des Arts et Métiers (CNAM) Corps et technique. Approches historiques du Moyen-Age à l'époque contemporaine** dans le cadre du **Laboratoire Brigitte Frybourg pour l'Insertion des Personnes handicapées et Centre d'Histoire des Techniques (CDHT)** : « Les techniques du corps sont un thème classique en histoire et en anthropologie, qu'il s'agisse de techniques appliquées au corps ou des techniques gestuelles (le corps acteur), selon la distinction établie par Marcel Mauss. Le séminaire privilégiera cette année l'histoire des interventions sur le corps, le " corps artificiel ", dans la longue durée, de l'Antiquité à l'époque contemporaine. Cette approche est renouvelée

<sup>2</sup> F. Héritier eds. 2005, *De la violence*, tome I et tome II, Paris, O. Jacob.

par des travaux récents dans plusieurs domaines : histoire de la médecine, histoire sociale, histoire du handicap, histoire des techniques. D'une part, le séminaire propose de faire le point sur des études d'histoire de la médecine qui mettent en valeur le rôle des techniques, notamment l'histoire de l'instrumentation médicale et des gestes thérapeutiques et l'histoire du médicament. Il s'agit par exemple de comprendre la dimension symbolique de l'instrumentation chirurgicale et celle d'interventions en surface, comme les bandages et les pansements. D'autre part, les questionnements portent sur l'histoire du handicap et des techniques de compensation sensorielles. Comment la compensation du handicap rencontre-t-elle les normes sociales et les logiques d'exclusion ? En quoi l'histoire sociale du handicap ouvre-t-elle un débat avec d'autres approches. Un troisième thème concerne l'histoire de la construction sociale du naturel. Les techniques du corps sont des techniques de soi qui permettent la définition des identités par le façonnage des apparences (peau, chevelure, dentition, maintien) et par les transformations sexuelles. Plusieurs questions se posent. Pourquoi la peau devient-elle un enjeu essentiel des soins domestiques et du souci de soi à partir de la Renaissance ? Quelle est la part des marchés dans la diffusion d'objets et de produits cosmétiques, dans l'apprentissage des gestes sur soi et dans la mise en place de normes corporelles (tailles, mesures) ? Comment, selon les époques, l'artifice rencontre-t-il le naturel ? Dans quelle mesure les études sur les techniques du corps renouvellent-elles les débats sur les identités de genre ? »

Jean Pierre Peter directeur d'études à l'EHESS en **Anthropologie historique** dirige un séminaire pionnier depuis ses travaux<sup>3</sup> de 1976 sur *Histoire et anthropologie de la médecine, des thérapeutiques et des savoirs sur le corps*. Les thèmes travaillés depuis 1976 (2 à 3 années sur chaque thème) : Médecine et malades en France 1770-1810 (Institutions, milieux, pratiques et savoirs). Médecine et malades en France 1770-1810 (maladies, épidémies, premières conceptions et action de santé publique). Interrogation et réduction du corps par le savoir médical (Le corps humoral ; le corps des femmes ; le corps du pauvre ; le corps du monstre). Savoir médical et différences : le cas Mesmer (Naissance du magnétisme, Témoignage et vérité : Mesmer et son secret), sa postérité : Puysegur. La médecine entre la science et l'irrationnel (Médecine et magnétisme au XIX<sup>e</sup> siècle, De la Salpêtrière au divan de Freud, La métapsychique à Paris). Connaissance et méconnaissance médicales de la douleur. Constitution de l'image du médecin et de la médecine depuis le XVII<sup>e</sup> siècle : jubilés, éloges académiques, biographies, représentations littéraires, utopies réformatrices, la médecine idéale. Sommeil, rêves, somnambulisme, insomnie : un ailleurs de la médecine. La guérison. Essai d'une anthropologie historique des procédures, pratiques, expériences et représentations du guérir. Savoir scientifique du médecin, savoir intime du patient. Revisiter l'histoire de la médecine depuis l'Antiquité (Médecine, malades, maladie : histoire, conceptualisation).

Patrice Bourdelais<sup>4</sup> développe à l'EHESS au sein de l'UMR 8558 **Centre de Recherches Historiques** sur deux domaines principaux. Le premier concerne l'histoire des populations (XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles), qu'il s'agisse des aspects liés à la *transition épidémiologique et sanitaire (mortalité urbaine)*, de la formation des populations de l'industrie, ou de l'étude critique des outils conceptuels utilisés par la démographie. Le second est celui de *l'histoire des épidémies et des politiques de santé publique*, y compris dans leur dimension de protection sociale, en particulier aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, dans une perspective comparée à l'échelle européenne.

<sup>3</sup> Entre femmes et médecins : Violence et singularités dans les discours du corps et sur le corps d'après les manuscrits médicaux de la fin du X-VIII<sup>e</sup> siècle, *Ethnologie française* 6, nos. 3-4 (1976) : 341-48. Le corps du délit, *Nouvelle revue de psychanalyse* 3 (1971) : 71-108. Les mots et les objets de la maladie: Remarques sur les épidémies et la médecine dans la société française de la fin du X-VIII<sup>e</sup> siècle, *Revue historique* 499 (1971) : 11-38. Malades et maladies à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle. In *Médecins, climat et épidémies à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle*, ed. P.Desarve et al., 135-70 Paris : Mouton, 1972.

<sup>4</sup> P. Bourdelais, 1987, *Visages du choléra*, Paris, Belin. 1993, *L'âge de la vieillesse, histoire du vieillissement de la population*, Paris, Odile Jacob.

Serge Fauché, suite à ses travaux sur l'épistémologie de la psychomotricité et des thérapies corporelles<sup>5</sup>, poursuit un séminaire de DEA à l'**Université de Bordeaux II** sur le thème en 2001-2002, *Les éducations physiques*, en 2002-2003, *Les rapports de l'âme et du corps au XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles* et en 2003-2005, *Le corps à l'exercice et la santé (XVI<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles)*.

*Le corps à l'épreuve*, coordonné depuis 2004 par Pascale Goetschel et Christophe Granger<sup>6</sup> est un séminaire de recherche du Centre d'histoire sociale du XX<sup>e</sup> siècle (Paris I / CNRS) qui expose les nouveaux lieux, acteurs, sources, et objet : « Pluridisciplinaire, ce séminaire mensuel se propose d'interroger la fabrique des définitions et les lectures institutionnelles, sociales ou politiques des souffrances corporelles, qui en structurent la perception, mais aussi les voies de leur formulation. Il portera attention à la transformation du sens donné à la souffrance et des manières de la tolérer, de la reconnaître, de la domestiquer ou de l'éviter. De façon plus transversale, en une déclinaison de « lieux » compris comme autant de points de vue, sera scruté avec soin le rôle des épreuves du corps dans la construction et l'affirmation des identités professionnelles, sexuelles, sociales et générationnelles. Le séminaire se déroulera sur 2 ans, selon un programme qui alterne l'examen des sensibilités à la souffrance physique, sa reconnaissance et/ou ses usages institutionnels. Ce faisant, ce sont les modes de connaissance et de mise en récit des sciences sociales en matière de souffrances corporelles que l'on se propose de mettre à l'épreuve ».

Le Séminaire **Inter MSH / Réseau de doctorants et post-doctorants « Santé et société » MSH Paris-Nord / MSH Toulouse** anime en 2005 et 2006 une recherche sur *Emotions, Corps et santé*, par Fabrice Fernandez (CIRUS-Cers, Université Toulouse 2), Hélène Marche (CIRUS-Cers, Université Toulouse 2), Samuel Slèze (ENS), Odile Steinauer (CEMS-EHESS). Il sert à animer l'activité scientifique du réseau des doctorants " Santé et Société " de la MSH Paris Nord et l'axe " Conditions de vie " de la MSH de Toulouse et à poursuivre la réflexion pluridisciplinaire et valoriser la production scientifique du réseau sur les questions relatives à la santé. Le projet est articulé autour de trois axes : « Le premier axe se construit autour de la question des émotions dans les relations entre professionnels et profanes. Quels jeux tactiques, quelles mises en scène des émotions peuvent s'établir, tant du côté des professionnels que de celui des profanes, dans les situations d'aides et de soins ? Quel rôle accorde-t-on aux émotions durant l'expertise médicale et soignante ? Comment gère-t-on les émotions au cours des moments thérapeutiques ? Le second axe se construit autour de la perception de la maladie et de la santé. Ici, on s'intéressera plus particulièrement aux émotions comme mode d'appréhension d'un état corporel et psychique ou d'un environnement particulier (par exemple, on pourra s'interroger sur la place des émotions dans la gestion individuelle ou collective des risques liés à la santé). Le troisième axe se construit autour d'une réflexion sur la place des émotions durant l'enquête, sur les terrains de la santé : en tant qu'observateur, comment gère-t-on ses moments de

---

<sup>5</sup> S. Fauché, 1993, *Du corps au psychisme. Histoire et épistémologie de la psychomotricité*, Paris, P.U.F. 2000 *Techniques du corps et traitement de l'esprit au XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles*, Paris, L'harmattan.

<sup>6</sup> CHS XX<sup>e</sup> SIECLE · 9, rue Malher · F-75181 Paris cedex 04. Christophe Granger avait animé en 2001 un séminaire de l'**Ecole Doctorale d'Histoire Paris 1** sur *L'individu et les aventures du corps* : « Les détours d'une histoire du corps imposent de se frotter à l'enchevêtrement de l'individuel et du collectif dans ce qu'ils ont de plus mouvant. Cette histoire, préconisée jadis par Marc Bloch, est avant tout pluralité. Elle ne peut se contenter de lire le corps comme un exclusif instrument du jeu social. Cette séance a précisément pour objectif de cerner la place du corps dans l'identité individuelle, elle-même changeante dans le pli des relations sociales. Cette histoire de l'individu par le corps, riche des voisinages disciplinaires, doit être attentive à l'entrelacs des définitions du corps, aux enjeux de sa perception mais aussi aux degrés et aux effets de son objectivation. Le corps, ainsi compris dans ses rapports à l'individu, se place à la croisée des interactions, des représentations sociales et des représentations de soi. Pour autant, la diversité ne doit pas leurrer. La fragmentation du corps en une " robe de chair " dont l'individu changerait à l'envi est factice. Reste qu'il y a, pour l'analyse, autant d'aventures du corps pour un individu que de regards qui y sont portés. Le corps, dans sa signification sociale, n'existe que dans la mesure où il est perçu, depuis le regard administratif porté sur l'individu par l'institution jusqu'à celui porté dans l'intimité de la relation à soi. », avec Vincent Denis, Quentin Deluermoz, Jacqueline Ceyte, Deborah Cohen, Georges Vigarello. Publié dans *Hypothèses 2002* aux Publications de la Sorbonne, p.15-85.

dégoût, de joie, de plaisir, d'indignation, de colère, de honte, etc. ? Quels en sont les effets sur la fiabilité des données recueillies ? Quel parti en tirer au moment de l'analyse ? »

Le séminaire **CNRS-CERSES** *Les seuils de la mort* organisé en 2003-2004 par le **Centre de recherche sens, éthique, société** (Simone Bateman, Michèle Fellous, Michela Marzano, Danièle Siroux), le **Centre de recherches en droit médical** (Frédérique Dreifuss-Netter), et le **Centre d'éthique clinique de Cochin** (Véronique Fournier) étudie « A quel moment peut-on considérer qu'une personne a cessé d'exister ? Quels critères nous permettent de déterminer la fin d'une vie ? Que penser et que faire de ces états limites où le corps, toujours vivant, n'est plus habité par une conscience ? Quels gestes peut-on se permettre sur le corps d'une personne décédée ? S'interroger sur les seuils critiques de la mort nous conduit à réfléchir, non seulement aux différentes conceptions de la vie humaine, mais aussi aux contraintes que les modifications de son état imposent à nos actions ... Nous examinerons les problèmes qui se posent en amont de ce seuil : soit parce que la mort n'est pas certaine ; soit parce qu'elle tarde à venir et que l'on envisage de l'anticiper ; soit parce que la capacité d'entretenir des relations pleinement humaines et sociales n'est plus assurée par un corps qui reste néanmoins vivant ; soit, enfin, parce que l'on a choisi de fixer soi-même le moment de sa mort. Nous examinerons également les questions qui surgissent en aval et qui ont pour effet de limiter les gestes autorisés sur un cadavre

Didier Fassin<sup>7</sup>, en anthropologie morale et politique à l'**EHES** et à l'**Université Paris 13**, dirige un séminaire sur *l'Economie morale et l'action politique* où le corps est décrit dans les modalités concrètes : « L'action politique, entendue comme l'ensemble des pratiques qui inscrivent dans l'espace public des attentes ou des critiques autour de biens communs, est sous-tendue par des valeurs et des normes, des jugements et des justifications – ce que l'on peut appeler une économie morale. Si l'anthropologie s'est depuis longtemps intéressée au politique, à ses institutions et ses agents, en revanche elle s'est tenue à l'écart de la dimension morale du monde social, soit en la rejetant dans le domaine de la culture et en l'entourant d'un halo relativiste, soit en s'en gardant à cause d'un risque supposé de contamination normative, voire moraliste. Si l'anthropologie pouvait être politique, elle ne devait pas être morale. Le propos de ce séminaire est de tenter de penser ensemble les deux registres, et plus particulièrement d'analyser les ressorts moraux de l'espace politique. Discutant l'économie morale telle qu'elle a été proposée par les historiens depuis E.P. Thompson, par les politistes après James Scott, par les sociologues de Gurvitch à Boltanski et, bien sûr, les économistes, d'Albert Hirschman à Amartya Sen, on s'efforcera de montrer la contribution spécifique de l'anthropologie, à la fois en tant qu'elle traite de contextes culturels différents et en tant qu'elle lie localisme ethnographique et généralisation comparative. L'enquête théorique sera conduite à partir d'un matériau empirique recueilli au cours des dernières années, principalement en France et en Afrique du sud, mais également en Amérique latine, autour de problèmes sociaux (pauvreté et déviance, discrimination et asile), de questions sanitaires (sida, accès aux soins) et de formes nouvelles d'intervention sur le monde (actions humanitaires, commissions de réconciliation). On sera particulièrement attentif aux transformations des pratiques que dessinent les évolutions du langage moral pour décrire et agir sur les sociétés et aux tensions politiques qui en résultent (de l'inégalité à l'exclusion, de la précarité à la souffrance, de la violence au traumatisme, du développement à l'humanitaire, de la justice à la réconciliation). Au-delà des objets qu'elles étudient, on montrera comment les sciences sociales elles-mêmes contribuent à la production de normes et de discours moraux ». Ainsi sont étudiés les frontières politiques de l'action humanitaire, la mort au temps du Sida, la mort maternelle, les demandes d'asiles, la violence, la guerre, les génocides, la race et les racismes.

---

<sup>7</sup> D. Fassin, 1996, *L'espace politique de la santé*, ed. PUF. J.P. Dozon, D. Fassin eds, 2001, *Critique de la santé publique : une approche anthropologique*, ed. Balland, D. Fassin ed. 2004, *Afflictions : l'Afrique du sud de l'apartheid au sida*, ed. Karthala.

Arlette Farge<sup>8</sup>, directrice de recherche au CNRS avec la participation de Pierre Laborie, directeur d'études organise à l'**EHES** un séminaire **Corps et politique, XVIII<sup>e</sup> siècle** : « La problématique est la suivante : au XVIII<sup>e</sup> siècle, notamment dans le peuple, le corps est un lieu d'inscription du politique. Cela à un double niveau : d'une part « le » politique l'envahit en y inscrivant ses sollicitations, ses enjeux et ses injonctions ; d'autre part le corps inscrit le politique en ses gestes, émotions et perceptions du monde. Pierre Laborie interviendra essentiellement sur l'écriture de l'histoire ».

Depuis 2005 Le séminaire *Politique, corps et santé publique*<sup>9</sup>, que coordonnent Florence Bellivier<sup>10</sup> (juriste, Paris XIII) et Dominique Memmi (politologue, sociologue) et qui s'appuie sur le réseau francilien des doctorants au sein de l'axe *Santé et société* dirigé par Didier Fassin à la **MSH Paris Nord**, étudie le corps à travers des lectures et discussions d'ouvrages récents.

A l'**Université populaire de Caen** créée en 2002, Michel Onfray<sup>11</sup> poursuit son séminaire de *philosophie hédoniste* avec un programme de recherches 2002-2008 par une contre-histoire de la philosophie à travers Leucippe, Démocrite et le corps eudémoniste, les cyrénaïques, Aristippe et les plaisirs, les cyniques et la jouissance, le verbe guérisseur d'Antiphon, la physiologie d'Epicure, l'hédonisme ascétique, l'épicurisme campanien, l'hédonisme ascétique et tragique, la physiologie d'Epicure, la résistance au christianisme, les deux corps du philosophes, la naissance du corps moderne, Montaigne, Pierre Charron, François La Mothe Le Vayer, Charles de Saint-Evremond, Pierre Gassendi, Cyrano de Bergerac, Spinoza. Le moment matérialiste français (La Mettrie, Helvetius, d'Holbach et Diderot), l'eudémonisme social (J. Bentham, J. Stuart Mill, Charles Fourier, Max Stirner, Paul Lafargue, Emile Armand, Sébastien Faure) et les machines désirantes du XX<sup>e</sup> siècles (W. Reich, H. Marcuse, Jean François Lyotard, Gilles Deleuze, Michel Foucault, René Schérer, Robert Misrahi, Raoul Vaneigem).

A l'**Université Paris I/ Sorbonne**, Chantal Jaquet<sup>12</sup> mène depuis 2003, un séminaire sur *Philosophie de l'odorat : un nouvel art de sentir* : « ...Le séminaire visera à briser le grand "silence olfactif" des philosophes, selon l'expression d'Alain Corbin, et à réhabiliter l'odorat en promouvant une philosophie du nez<sup>13</sup>. L'objectif sera d'élaborer un nouvel art de sentir en mettant au jour des modèles philosophiques de sagacité, à l'instar de Nietzsche qui affirme que "tout (son) génie est dans ses narines", et en analysant les conditions de possibilité d'une esthétique olfactive... à travers l'analyse des textes de Huysmans, Balzac, Proust, Calvino, Süskind..., dans la peinture, notamment à travers l'album de Gauguin *Noa Noa*, dans la musique ou l'opéra avec le *Vase de parfums* d'Olivier Py, et de s'interroger sur le problème de la constitution d'un véritable art des parfums dans la lignée des travaux d'Etienne Souriau et d'Edmond Roudniska qui ont eu à cœur de fonder une esthétique olfactive et de forger des catégories visant à arracher l'odorat à la contingence et à la fugacité de la sensation ».

Le Séminaire de M. Jean Salem au sein du **Groupe de recherche sur l'histoire du matérialisme** de l'UFR de philosophie de l'**Université de Paris I-Panthéon Sorbonne** porte

<sup>8</sup> A. Farge, 2005, *Quel bruit ferons nous ?*, Ed. Les prairies ordinaires, p.125.

<sup>9</sup> mdanon@mshparisnord.org

<sup>10</sup> F. Bellivier, P.A. Fenet, 1992, *Naissance du code civil*, Ed. Flammarion, Pref F. Ewald.l

<sup>11</sup> Dernier ouvrage 2005 *Traité d'athéologie. Physique de la métaphysique*, Ed. Grasset.

<sup>12</sup> C. Jaquet, 2002, *Le corps*, P.U.F., 2004, *L'unité du corps et de l'esprit chez Spinoza*, P.U.F. Eds C. Jaquet, T. Pavlovits, 2004, *Les significations du « corps » dans la philosophie classique*, Ed. L'harmattan.

<sup>13</sup> Voir aussi Dominique Paquet, 2005, *La dimension olfactive dans le théâtre contemporain*, Ed. L'harmattan, Coll. Le corps en question.

en 2003-2004 sur *De la distinction platonicienne de l'âme et du corps à l'hylémorphisme aristotélicien*.

Le **Collège International de Philosophie** consacre trois séminaires au corps : Pascale Gillot sur le thème *L'esprit et la machine* : « ... Il paraît indispensable, dans un premier temps, de restituer ces questions à leur champ d'élaboration originaire, dans la philosophie du XVII<sup>e</sup> siècle, qui institue ces modèles de l'esprit de façon presque concomitante avec la constitution d'une épistémologie mécaniste dans les sciences de la nature. Le modèle cartésien de l'esprit engage à la fois la définition « dualiste » de la chose pensante comme substance immatérielle et inétendue, distincte de la machine du corps humain, et le postulat d'un siège de l'âme dans le cerveau, en relation à la doctrine de l'interaction. Or à cette conceptualisation de l'esprit s'oppose dès l'âge classique, en particulier dans l'œuvre de Spinoza, puis dans celle de Leibniz, une sorte de contre-modèle, que met en jeu la notion d'automate spirituel. C'est cette ligne de fracture, entre la chose pensante trouvant sa situation paradoxale dans la machine corporelle, et un autre type de machine, *automa spirituale* ou machine pensante, qu'il convient d'explorer, d'abord à l'intérieur de la pensée classique, mais aussi en tant qu'elle connaît une sorte de réactivation, fût-elle souterraine, dans la philosophie contemporaine de l'esprit d'obédience anglo-saxonne. L'examen des enjeux et des limites du paradigme constitué par « l'esprit et la machine », l'esprit *dans* la machine, ou l'esprit *comme* machine, fonde ainsi la mise en perspective de la philosophie classique avec une *philosophy of mind* partagée entre le matérialisme « neurologiste » inhérent aux théories de l'identité du mental et du cérébral, et un modèle computationnel de l'esprit qui fait de celui-ci une sorte d'automate abstrait ou logique, modèle caractéristique du tournant cognitiviste et fonctionnaliste amorcé à partir des années soixante du XX<sup>e</sup> siècle ».

Eric Hamroui mène entre 2003-2006 un séminaire sur **Corps et pensée**. La réflexion menée dans ce séminaire durant les trois dernières années a porté sur le triple objet suivant : la caractérisation du lien unissant le corps à sa vie, propre aux états normaux et pathologiques ; l'étude historique et philosophique des modes de représentation du corps malade ; l'analyse des spécificités du corps en représentation, entre vision esthétique et regard clinique. Mais de quel corps parle-t-on ? N'est-il qu'une partie de nous-même, dissociable de la pensée et de la conscience ? ... Nous réfléchissons, d'un point de vue politique, sur les conséquences du déni actuel de l'ancrage du travail de la pensée dans le corps, source du pouvoir de sentir et d'éprouver la vie en soi en tant que subjectivité. Ancrage sans lequel s'opère l'irréparable découplage entre l'*intelligence* donnant accès à la vision du meilleur et la *volonté* de réaliser celui-ci. Il y invite Christiane Vollaire sur *L'esthétique comme pensée politique du corps*, Gérard Danou à propos *Du corps éprouvé aux mots en pratique médicale*, Pierre Ancet dresse les *Limites du corps et limites de la pensée dans l'expérience du corps vécu*, Céline Lefève interroge *Qu'est-ce qui fait de nous des individus ? L'individualité biranienne entre la vie organique et la vie humaine*, Éric Marié présente *Entre corps et pensée dans la théorie médicale chinoise*, Patrice Pinet situe *L'homéopathie : du positivisme au vitalisme spiritualiste*.

Le **GTEPS** s'est constitué depuis 2001-2002 dans le cadre de la **Chaire de Philosophie des sciences biologiques et médicales du Collège de France** (Professeur Anne Fagot-Largeault<sup>14</sup>), sous la responsabilité de son assistant Jean-Paul Amann. Il réunit une trentaine d'étudiants et de chercheurs (philosophes, biologistes, juristes, sociologues, psychologues...) dont les travaux portent sur des questions de philosophie et d'éthique des sciences, et qui ont fait le choix d'une approche concrète et interdisciplinaire.

---

<sup>14</sup> 1989, *Les causes de la mort*, Ed.Vrin. Eds., 2004, *Le discours bioéthique*, ed ; Cerf.

Jacqueline Carroy (D.E. EHESS) Jean-Christophe Coffin et Annick Ohayon (M.C. Univ. Paris-VIII) Régine Plas (P.U. Paris-V) animent un séminaire **EHESS sur Psychologie, psychiatrie et psychanalyse : histoires croisées. De l'âme corps au corps esprit** : « Psychologie, psychiatrie et psychanalyse ont contribué et contribuent à constituer le champ des savoirs et des pratiques sur l'homme. Il nous semble important de développer à leur endroit une approche historienne. Ce séminaire a pour propos de confronter les histoires de la psychologie, de la psychiatrie et de la psychanalyse, et d'explorer les territoires dévolus à l'homme moral, physique et social dans une période allant du XVIII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle. Nous souhaitons privilégier la confrontation des approches et des points de vue afin de mettre en œuvre une histoire intellectuelle, culturelle et sociale du domaine " psy " ».

L'ACI « *De l'âme corps au corps esprit. Les concepts mis en pratiques et les pratiques mises en concepts. Histoire croisée de la psychologie, de la psychiatrie et de la psychanalyse* » (CNRS, **Histoire des savoirs**) est dirigée par Régine Plas. Il comporte un programme de recherches sur trois ans, articulé autour d'un séminaire mensuel sur deux ans et d'un colloque international en 2006. Il associe des recherches portant sur le XIX<sup>e</sup> siècle (la psychologie entre philosophie et médecine, les cures magnétique, les psychothérapies et les médicaments psychologiques, l'homme qui rêve et qui dort, l'asile et ses alternatives). Et des recherches portant sur le XX<sup>e</sup> siècle (la psychanalyse et les psychothérapies en France et en Suisse, l'organodynamisme psychiatrique, psychologie scientifique et physiologie nerveuse).

Le séminaire de DEA et de Thèse 2004-2005 de Danièle Brun<sup>15</sup> Corps et psyché : sur la rencontre de l'organique et du sexuel au **Centre d'Etude du vivant**, co fondé en 1989 par Pierre Fédida(1934-2002)<sup>16</sup>, de l'**Université Paris 7** : « L'étude de la rencontre entre organique et sexuel, soit aussi des deux représentations du corps, s'appuiera sur des textes qui seront travaillés et commentés en commun, à l'appui de l'expérience clinique. Il s'agit en définitive d'utiliser ce lieu d'élaboration extraterritorial qu'est l'université pour y recueillir des pratiques de terrain ainsi que les théories afférentes, puis en retour de ramener au terrain des configurations renouvelées pour transmettre de la maladie une représentation qui inclut sa double composante psychique et organique ».

Le séminaire *Equilibres et Déséquilibres psychosomatiques* du **CRPPC à l'Université Lyon 2**, depuis 1993, étudie avec Alain Ferrant, Nathalie Dumet-Anne Brun, Marc Clément-Karine Duclos, Françoise Facy, Françoise Perin-Dureau en 2004-2005 *La destructivité sur l'adolescence, les images violentes, l'agressivité dans une clinique du corps*<sup>17</sup> : « L'équilibre psycho-somatique, parce qu'il s'étaye sur des appareillages individuels et groupaux complexes, est fragile. Le tripôle appareil psychique-groupe-corps ne tient pas seulement sur le mode de l'étayage mais sur le mode des processus de liaison et de déliaison qui renvoient aux destins des pulsions selon les zones et les modalités d'investissement de celles-ci (de l'acte à la sublimation) et selon les remaniements topique, économique et dynamique liés à l'avancée en âge (et donc, entre autres, à la transformation du corps et de l'inscription sociale). La clinique, dans des pratiques cadrées (prévention, thérapie) ou spontanées, nous enseigne que ces appareillages individuels ou groupaux sont sollicités dans de multiples registres de la vie quotidienne soit à partir du physique (sensoriel, moteur) soit à partir du psychique (intra et inter-subjectif). Le corps individuel devient le lieu d'inscription des crises et des ruptures qui, causes ou conséquences de pratiques corporelles (sport, toxicomanie, ...) ou de l'âge, affectent les structures symboliques et identitaires. Une approche métapsychologique des corps en

---

<sup>15</sup> D. Brun, 2005, *La passion dans l'amitié*, Ed. O. Jacob.

<sup>16</sup> P. Fédida, 1977, *Corps du vide et espace de séance*, Paris: J.-P. Delarge, 1977. 2000, *Par où commence le corps humain: retour sur la régression*, Paris: Presses universitaires de France.

<sup>17</sup> N. Dumet, G. Broyer, eds., 2002, *Cliniques du corps*, P.U. Lyon.

souffrance permet d'étudier les conditions d'établissement, de maintien et de réhabilitation de ce mode de liaison particulier vécu comme " état de santé " ».